

A. D. 1138. — Bulle d'Innocent II. Minuscule papale.

Trèves, Stadtbibliothek : Archiv, U. 79.

Regeste : Innocent II fait savoir aux archevêques, évêques, abbés, au clergé, aux princes et au peuple des archevêchés de Trèves, Mayence, Cologne, Magdebourg et Brême, qu'il a nommé l'archevêque Albéro de Trèves légat du Siège apostolique dans leurs provinces; il leur commande de lui prêter obéissance et, à sa voix, de paraître aux assemblées synodales. Albano, 17 Juillet 1138. Grandeur : 17 × 17 cm. Imprimée dans H. Beyer, *Urkundenbuch zur Geschichte der mittelrheinischen Territorien*, I, 553, N° 497; regeste dans Jaffé, *Regesta pontificum Romanorum*, N° 7905 (5640). — La Bulle ne porte pas de date. Selon Jaffé, qui se base sur l'itinéraire d'Innocent II, il faut la placer à l'année 1138. Le sceau de plomb pend à des fils de soie, qui passent par deux trous faits dans le pli; la couleur en est maintenant tout-à-fait passée, elle paraît avoir été rouge-jaune. Sur la face du sceau se trouvent les têtes des apôtres Pierre et Paul, entre elles une croix sur un bâton, et au-dessus les lettres SPA, SPE; au verso, on a le nom et le titre du Pape : INNOCENTIUS PP II. — On remarquera la différence entre cette petite Bulle et les Privilèges solennels (pl. 80) : le protocole initial n'est pas en écriture allongée; à la fin du contexte, on ne trouve pas de clauses finales, il n'y a pas non plus d'Amen; la rota, les signatures, ainsi que le monogramme font défaut; la formule de la date est simple; les abréviations sont en plus grand nombre.

Minuscule papale des petites Bulles. Voir les explications à la Bulle ci-contre d'Éugène III. L'écriture répond sensiblement à celle des Privilèges (voir pl. 80), seulement elle est plus simple et n'est pas ornée; f et s n'ont pas d'ornements en haut, les lettres de et et si ne sont point séparées par une longue barre, le signe commun d'abréviation ne consiste pas non plus dans un nœud. Les mots sont plus rapprochés. Les phrases nouvelles commencent par une simple majuscule. Par là, l'écriture se rapproche de la minuscule des livres du XII<sup>e</sup> siècle. Les extrémités des hastes supérieures de b, h, l ont souvent la forme de fourche. Dans le nom du Pape il n'y a que les trois premières lettres qui soient allongées. On remarquera que le nom du Pape n'est pas écrit tout au long et que le nom de l'archevêque n'est désigné que par l'initiale (10); après l'une et l'autre abréviation, il y a un point. Les noms de personnes et de lieux, ainsi que les titres des personnes commencent par une majuscule (1. 2).

Lettrés isolées. La diphthongue ae ne se trouve plus; la plupart du temps on a g, plus rarement o (3. 4. 6. 9. 14). d est presque toujours rond, ce n'est que par exception qu'il est droit (13. 14). g est fermé par une ligne fine et oblique (7. 8). Sur l'i double on a des traits diacritiques et le second i est allongé (1. 4); i après t et l est souvent prolongé (3. 15). Une fois m a la forme onciale (*casamprimum*, 12). A la fin des mots s a presque toujours la forme ronde (voir quelques exceptions, lignes 1 et 3), et une fois aussi au milieu du mot (*cinque*, 4). Plusieurs fois, au commencement des mots, u est pointu (*universis*, 1; *venerabilem*, 10; *ut*, 15).

Abréviations. Pour et on a la note tironienne (1. 2. 3), de même dans la finale de *licet* (7). Voir les liaisons des boucles dans *Innoc. (1)*, *Madburgensem (2)*, *beato (4)*. Voir les signes de transposition (12). Pas de réglage.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, et dilectis [filiis universis, abbatibus, clero, principibus et populo per Treuensem, Maguntinam<sup>1)</sup>, Coloniensem, Madeburgensem et Bremen- [sem provin-] cias constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Potestas atque administratio ecclesiarum Dei et cura [christiani] populi ab ipso salvatore nostro Domino Iesu Christo beato Petro apostolorum principi eiusque vicariis celesti privilegio est commissa. Ipsi enim a Domino specialiter dictum est: „Tu, aliquando conversus, confirma fratres tuos“; et „Quicumque ligaveris super terram, erunt ligata et in celo“; et „Quicumque super terram, erunt soluta et in celo“. Hoc nimirum intuitu nos, qui, licet indigni, in sede apostolica consti- tuti vices eiusdem celorum clavigeri gerimus, fratribus nostris prope vel longe positus salubriter provi- dere optamus, quatenus, quibus presentiam nostram exhibere non possumus, eis per ministros 10 nostros vitę pabula ministremus. Huius rei gratia venerabilem fratrem nostrum Alberonem Treu- rensensem archiepiscopum, virum utique sapientem, discretum, et in necessitatibus ecclesiasticis ab ineun- tate probatum, in partem sollicitudinis<sup>2)</sup> nostrę assumpsimus, eumque in partibus vestris legatum sedis apostolicę constituimus. Mandamus itaque vobis et presentium auctoritate precipimus, quatenus eidem fratri nostro obedientiam et reverentiam deferatis, et pro celebra- 15 dis conventibus synodalibus ad eius vocationem conveniatis, ut vestro fretus consilio et auxilio corrigenda corrigere, et, que recta sunt, cooperante Domino valeat stabilire. Data Albani XVI. Kalendas Augusti.

<sup>1)</sup> Quelques lettres ne ressortent pas nettement à cause des plis du parchemin. <sup>2)</sup> Les petits traits sur nostrę et sollicitudinis indiquent que l'ordre des mots doit être renversé.

A. D. 1145. — Bulle d'Éugène III. Minuscule papale.

Trèves, Stadtbibliothek : Archiv, Q. 23.

Regeste : Eugène III loue les abbés Richard de Springiersbach et Volmar de Lonng de ce que dans leurs monastères nouvellement fondés ils vivent fidèlement selon la règle de S. Augustin; il les excite à l'unité et à la persévérance, et demande aux abbés et aux prévôts de réunir, chaque année, selon les statuts de l'ordre, une assemblée générale pour y traiter des affaires de l'ordre. Latran, 31 Décembre 1145. Grandeur : 19,5 × 17,5 cm. Imprimée dans H. Beyer, *Urkundenbuch zur Geschichte der mittelrheinischen Territorien*, I, 597, N° 539; regeste dans Jaffé, *Regesta pontificum Romanorum*, N° 8812. — La Bulle ne porte pas de date. Selon Jaffé, qui se base sur l'itinéraire d'Éugène III, il faut la placer à l'année 1145. Le sceau de plomb est suspendu à un cordon de chanvre, passant par deux trous faits dans le pli. Il montre sur la face les têtes des apôtres Pierre et Paul; entre les deux une croix sur un bâton, et au-dessus les lettres : SPA, SPE; au verso on a le nom et le titre du Pape : EUGENIUS PP III.

Minuscule papale des petites Bulles. Voir les explications à la Bulle ci-contre d'Innocent II. Les hastes supérieures sont grandes, les inférieures petites. Dans le nom du Pape il n'y a que la première lettre qui est fort agrandie. Pour les noms des abbés on n'a que l'initiale entre deux points (1). Lettrés isolées. Pour ae on a le plus souvent g, plus rarement t (3). Le copiste semble prendre un plaisir particulier à employer le d rond, avec une haste grande ondulée (1. 2); ce n'est que par exception que l'on rencontre le d droit (14). L'e majuscule a une forme particulière, ondulée (6. 9); dans le diplôme d'Henri III, pl. 72, ligne 15, l'e a une forme semblable). La courbe inférieure du g est fermée par un trait oblique (4. 5. 16). Sur l'i double il y a des traits (1. 3. 5), et le second i a d'ordinaire en bas une petite queue (*pisti*, ligne 9, forme exception); i a aussi la queue à la fin des mots (3. 4. 5. 6). m et n à la fin des mots ont une queue, comme l'i (2. 3. 4). L'épaula de l'r est petite, comme un point (2); dans or r a la forme ronde (2. 14. 15). s à la fin des mots est toujours rond, quelquefois aussi au milieu du mot (*atradem*, 7; *inscrtę*, 6; *napu*, 10); la courbe inférieure de l'x est d'ordinaire très ouverte; on voit parfaitement dans le mot *abbates*, ligne 13, comment l's était formé. Voir la forme de z (4). Abréviations. Le crochet pour us a souvent une forme allongée et ornée (3. 10. 11. 13). e pour est et ee pour esse sont placés entre deux points (4. 7. 8. 12. 13). On a en ligature et et st; e a la forme brisée et t est très long (1. 2. 5. 6); une fois, dans *custodiat* (16), on a imité la forme de ligature des Privilèges. Voir le trait d'union à la fin des lignes (2. 14).

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Ricardo Sprinchirbacensi, Valmaro [de Linnecho<sup>1)</sup>] abbatibus, et universis eiusdem ordinis fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Super honestę con- [versationis vestre primor-] diis, quam ex quorundam relatione didicimus, plurimum letati sumus, sperantes, quia eo duce pervenietis ad bravium, cuius vos misericordia movit ad cursum. Quia igitur eius accensi zelo, a quo vestra est devotio, [secundum regulam] 5 beati Avgustini vivere decrevistis, gaudete filii et exultate in Domino, summo opere providentes, ut ordinis et susceptę religionis amatores effecti, unanimis habitetis in domo Domini, iuxta illud psalmistę: „Ecce quam bonum et quam locundum, habitare fratres in unum“! In scissura enim mentium non est Spiritui [sancto] habitaculum. Sed [David] esse ne-] cessarium desideranter expetivit dicens: „Unam petii a Domino, hanc requiram“, etcetera. Et quia per- [severanti-] bus mandat benedictionem Dominus, et vitam usque in seculum, universitatem vestram ammonemus et [exhortamur] 10 in Domino, ut iuxta instituta professionis vestre ita sincere ambuletis, quatinus fructus Deo gratius et [hominibus] ex odore conversationis vestre proveniat, et vos coronam iusticię quę vobis reposita est in illa die [percipere] valeatis. Vos vero abbates et prepositos nichilominus communitos esse volumus, quatinus secundum [probabilem] ordinis vestri institutionem semel in anno conveniatis, ut ea quę ad eiusdem ordinis et vestrum provec- 15 tionem nem sive correctionem pertinere cognoveritis, sicut datum fuerit desuper, expediatis. Orantes vos pro nobis gratia divina custodiat. Dat. Laterani II. Kalendas Ianuarię.

<sup>1)</sup> Corrigé. Il devait y avoir Lunnecho.